

DYNAMIQUE DU CAPITALISME ET DESTRUCTION CREATRICE CHEZ SCHUMPETER

(extraits de « Introduction à Schumpeter » par Odile Lakomski-Laguerre, dans *L'Economie politique*, n° 29, janvier 2006)

L'ACTUALITÉ DE JOSEPH SCHUMPETER (1883-1950)

La pensée économique de Schumpeter a été abondamment discutée, commentée et critiquée, bien qu'elle apparaisse souvent éclipsée par la suprématie des idées de Keynes [...] Assisterait-on aujourd'hui à une victoire de la théorie schumpétérienne? En tout cas, ses idées redeviennent à la mode, comme en témoignent la profusion d'articles qui lui ont été consacrés et les nombreuses références dont peuvent faire l'objet les concepts, désormais célèbres, d'*innovation*, d'*entrepreneur* ou même encore de "*destruction créatrice*". L'évolution contemporaine de nos économies y est peut-être pour beaucoup. La résurgence des crises à partir des années 1970, la redécouverte théorique des cycles, l'avènement d'une nouvelle "révolution technologique" annoncée avec le foisonnement des innovations dans le domaine de la communication et de l'information sont autant d'événements qui incitent à redécouvrir la théorie de Schumpeter. Le contexte idéologique n'y est pas non plus complètement étranger. Après une période dominée par la pensée keynésienne et par la conviction que la croissance et le plein-emploi pouvaient être atteints par des politiques économiques appropriées, c'est désormais l'initiative individuelle, la capacité d'*innovation* et la *compétitivité* des entreprises qui se trouvent valorisées.

Par-dessus tout, l'intérêt de Schumpeter réside dans une analyse économique qui prend en compte le caractère dynamique et systémique du capitalisme et qui souligne les interactions entre le fonctionnement des mécanismes purement économiques et des institutions qui l'encadrent. Cette démarche confère à sa réflexion théorique une dimension pluridisciplinaire, qui séduit encore aujourd'hui nombre de théoriciens venant d'horizons les plus divers. Ainsi, son analyse ne se résume pas à l'image de l'*entrepreneur* conduisant l'*innovation* et induisant une dynamique concurrentielle assimilée à un processus de sélection. Cette dimension réelle, exclusivement retenue par la plupart des commentateurs, manque l'essentiel: le capitalisme schumpétérien est défini avant tout par l'existence d'un système bancaire de crédit qui assure le financement de l'innovation, aussi l'oeuvre de Schumpeter doit-elle être comprise à la lumière de ses écrits sur la monnaie.

UNE ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DU CAPITALISME

Chez Schumpeter, le capitalisme prend tout son sens avec le concept d'"évolution" [...] Le capitalisme est [...] capable d'évolution, de mutation, de sélection. Ce serait pourtant une erreur d'assimiler trop rapidement la théorie schumpétérienne à une conception biologique de la vie économique. Certes, on trouve bien une analyse de la concurrence comme processus de sélection qui rappelle, d'une certaine manière, les thèses de Darwin. Mais ce n'est pas tant cet aspect qui l'emporte chez Schumpeter, qu'une volonté d'étudier la logique d'ensemble de l'économie, la connexion entre ses différents éléments, dans une perspective de changement historique.

La préoccupation première, c'est de trouver une explication unique aux phénomènes de l'évolution économique et des fluctuations cycliques. Pour Schumpeter, la source de ces bouleversements est l'*innovation*, définie comme l'exécution de nouvelles combinaisons productives. Conduite par l'*entrepreneur*, *l'innovation modifie les structures de production existantes, crée la nouveauté en perturbant les équilibres des marchés et change en profondeur l'économie et la société tout entière.*

L'*innovation* n'est pas un processus continu : elle se produit par à-coups et apparaît toujours par grappes, car l'entrepreneur pionnier est rapidement et massivement imité. Par conséquent, le décollage économique qu'elle provoque se produit nécessairement sous une forme cyclique, **et ces fluctuations, loin de signifier une pathologie du système économique, constituent plutôt la réponse normale de l'économie à l'absorption de la nouveauté. L'*entrepreneur innovateur* devient ainsi l'acteur central de l'économie capitaliste, assurant un taux de profit positif grâce à sa position de *monopole*.**

Mais c'est surtout l'esprit créatif et la capacité de cet agent économique à passer outre les résistances sociales au changement qui sont mis sur le devant de la scène par Schumpeter. **Le capitalisme apparaît ainsi comme le siège d'une destruction incessante des structures productives existantes, au profit de nouvelles entités plus efficaces et porteuses de progrès technique: c'est le fameux processus de "*destruction créatrice*", version dynamique de la concurrence qui assure le renouvellement permanent et la reproduction du système capitaliste.**